

HASEVIVOT

Feuillet pour la
diffusion du Moussar

"Ohel Yosef" Novardok Jérusalem
au nom de la première Yechiva de Rabeinou Guerchon Zatsa"l

ADAR 5785

PARACHATH TEROUMA

גליון מספר 354 (534)

DEGUEL HAMOUSSAR DU RAV GUERCHON LIBMANN ZATSA"l

Ils construiront pour Moi un sanctuaire, Je résiderai au milieu d'eux (XXV, 8).

LA SAGESSE

Ramban dit : le sanctuaire a été érigé afin de servir d'abri pour la Grâce Divine qui s'était manifestée au moment

du don de la Ihora. Les versets suivants confirment cette thèse.

Dans le désert, Israël se trouve à l'abri de toutes tentations malsaines ; ici, la jalousie inhérente aux acquisitions matérielles n'a pas de place. En effet, il n'y a, aux alentours, ni maisons luxueuses, ni automobiles, ni mobilier, ni rien qui puisse susciter rivalités et concurrence. Le lieu est idéal pour l'éclat des sentiments de sainteté, de spiritualité, de recueillement, de méditations transcendantes. Pourquoi alors est-il nécessaire d'ériger un sanctuaire dans le désert ? Le désert de Sinai n'est-il pas lui-même un immense sanctuaire ?

C'est à cette question que veut répondre Ramban. Il faut un lieu d'accueil pour la Grâce Divine qui s'est révélée au Mont Sinai lors du don de la Thora. Il faut

perpétuer parmi le peuple d'Israël l'ambiance intense d'amour mutuel qui avait uni les Hébreux lors de cet événement extraordinaire et que la Thora décrit en ces termes : Et Israël y campa, face à la montagne, tel un seul homme, d'un seul cœur. Pas de jalousie, pas de trahison, pas de haine, pas d'envie. Un seul cœur. C'est cet état qu'il faut perpétuer, c'est cela le sens du sanctuaire souhaité dans le désert.



Ramban ajoute : Il y a un lien entre le verset Et voici l'offrande (XXV, 3) et le verset Et Dieu donna la sagesse à Chlomo (Rois I, V, 5). Quel est le rapport entre ces deux versets qui figurent dans deux livres différents, traitant de sujets différents ? Ramban répond : L'offrande du peuple, c'est en réalité l'offrande de Dieu, Celui qui donne la sagesse. Cette idée est confirmée par le choix de la Haftara de la Sidra Téroumah. Il y est effectivement question de la sagesse du roi Chlomo. Avant que la Thora ne dévoile les épisodes

SUITE A LA PAGE 2

AINSI FIT LE RAV

Le 'Hazon Ich raconta un jour à Rav Steinberg une certaine situation qu'il avait traversée (malheureusement l'Histoire ne raconte pas pourquoi il trouva nécessaire de le lui dire). Voici qu'un jour un homme se présenta chez le 'Hazon Ich pour demander conseils et bénédiction. En effet, les médecins venaient de dire à cet homme qu'une de ses filles ne pourrait malheureusement pas enfanter. Le Rav entendit, compatit et ressentit la douleur de son interlocuteur, puis le bénit. Quelque temps plus tard, un des habitués de la maison raconta au 'Hazon Ich qu'on proposait à son fils de rencontrer une des filles de ce visiteur. Le 'Hazon Ich raconta à Rav Steinberg qu'il se trouvait alors dans une situation douloureuse. En effet, s'il déconseillait la proposition, voici qu'il bafouait la confiance que cet homme avait mis en lui en lui racontant son problème. D'un autre côté, comment pouvait-il prendre sur lui la responsabilité de cautionner ce mariage ? Il raconta alors que, finalement, il donna sa bénédiction à ce mariage, ne pouvant heurter la confiance qui lui avait été accordée. Mais en outre, il pria et implora Hachem, et il resta préoccupé jusqu'à ce qu'il entende finalement que le jeune couple avait mérité un enfant.

EN ASSOCIATION COMPLÈTE AVEC HACHEM

Le Midrach dit : "Ils Me prendront un don" - parabole d'un roi qui avait une fille unique. Vint un prince qui l'épousa et demanda plus tard à retourner chez lui avec son épouse. Le roi lui dit : c'est ma fille unique : **je ne peux me séparer d'elle** mais je ne peux la retenir, c'est ta femme, aussi je te demande qu'à tout endroit où tu vas, fais -moi une petite pièce pour que je puisse y résider, car je ne peux l'abandonner. Ainsi dit le Saint béni soit-Il au peuple juif : **Je vous ai donné la Torah et Je ne peux l'abandonner**. Aussi dans tout endroit où vous allez : faites-Moi une maison afin que Je puisse y résider, comme il est dit : "Ils Me feront un sanctuaire".

A première vue, il semble que la Torah se doit d'être chez **les hommes sur terre**, et le Créateur dans les cieux, et que grâce à l'étude de la Torah, le monde se maintient **et par cela, le Saint béni soit-Il ne se sépare pas de la Torah**. Que veut donc dire "l'abandonner, Je ne peux pas" ?

Le Rav Chakh zatsal explique que Hachem **désire** s'associer avec nous dans le maintien du monde, et non sous la forme que Hachem reste dans les cieux et nous, nous étudions Sa Torah, mais **précisément en étant avec Lui et dans Sa résidence**. Ainsi le monde est dirigé par la Torah **avec une vraie association** entre le peuple juif et Hachem **dans un même endroit !!** C'est émouvant de réaliser quel mérite c'est, **et combien il nous faut faire attention** lorsque nous nous trouvons avec Lui, vraiment dans Sa résidence.

Il est ramené dans le Midrach : "Elokim vit tout ce qu'Il avait fait et c'était très bien". De là, **qu'Il créait des**

SUITE A LA PAGE 2

DEGUEL HAMOUSSAR -SUITE

mettant en valeur la grande sagesse du roi Chlomo, telle la construction si géniale du Premier Temple, elle décrit comment le roi a acquis cette sagesse. Le roi Chlomo fit un songe au cours duquel il se vit donner par la Providence le choix entre trois présents : la sagesse, la richesse ou la gloire. Ayant fait le choix intelligent de la sagesse, il se voit octroyer les trois présents ensemble. En effet, le roi Chlomo n'a pas eu d'égal ni en sagesse, ni en richesses, ni en gloire.

Chlomo Hamélekh n'est alors âgé que de douze ans ! Déjà il est conscient de la vanité des valeurs matérielles. Il sait que seule la sagesse peut donner un sens à sa vie. Certes, il aura besoin de richesses pour régner, il devra également s'assurer l'auréole des glorieux ; mais que valent les richesses et la gloire sans la sagesse ? C'est précisément là l'enseignement de la construction du sanctuaire, le sujet de la Sidra 7 éroumah. Le sanctuaire nous rappelle à l'ordre, il remet en mémoire l'image du don de la Thora, de la manifestation de la sagesse. C'est cette sagesse qui a marqué l'imité de tout un peuple. Le peuple a alors compris la vanité des querelles, des jalousies, des envies ;

avec un seul cœur, il a vécu un moment de puissante spiritualité que couronne l'unité, l'amour du prochain. Que valent les richesses et la gloire sans cette sagesse ?

Cela pose le problème de l'éducation. Pour arriver aux conclusions qui s'imposent, il faut donner l'éducation adéquate. Dans son exégèse de la Adichna (Sanhédrin - Hélek), Harambam (Maimonide) décrit le processus d'éducation à suivre depuis le premier âge jusqu'à la maturité. L'enfant arrive chez l'éducateur. Dans un premier stade, celui-ci lui propose des bonbons pour l'intéresser à l'étude. Ensuite, il lui proposera de beaux habits, plus tard des effets scolaires, puis des livres ; jusqu'à ce que l'élève, dev-

monde et les détruisait jusqu'à ce qu'il créât ceux-ci". Il explique que nous n'avons pas de compréhension sur des choses aussi élevées mais **du fait que nous sommes associés dans la création du monde**, c'est notre obligation d'apprendre du déroulement de la création que Hachem crée des mondes et les détruisait. Cela vient nous apprendre que la façon pour l'homme de construire son monde **est que parfois il y a des élévations et parfois des descentes**, des constructions et des destructions, et c'est ainsi le processus. Dans ce déroulement, tout est pour finalement construire, **et nous ne devons pas nous attrister de cela.**

Ancrions profondément dans notre cœur **que nous sommes associés avec le Créateur et nous nous trouvons avec Lui**, et de là, quelle responsabilité en découle. **Sachons qu'également les montées et les descentes** font partie intégrante du processus de création du monde. Renforçons-nous et soyons les associés dans la création et la direction du monde avec le Créateur.

HASEVIVOT

pensees de moussar

- "Du fait de ses bonnes midot, l'homme attire sur lui la grâce ("hen")

(Rabbénou Yona)

- "... Chacun d'eux atteignit le summum de la grandeur en se révoltant contre l'entourage corrompu dans lequel il se trouvait"

(Rav Dessler)

- "La prière implorant l'aide de Hachem pour vaincre les obstacles de la vie spirituelle est toujours acceptée"

(Rabbi Israël Salanter)

enu mûr, comprenne par lui-même que la sagesse qu'il acquiert est au-dessus de toutes les récompenses. Son désir de savoir se développe et il en arrive à considérer avec dédain tout ce qui n'est pas la science.

Le roi Chlomo est arrivé à cette conclusion dès 1 âge de douze ans. C'est là un phénomène très rare. Que valent les richesses et la gloire sans la sagesse ? Bien souvent, ce trésor est à notre portée mais nous n'en sommes pas conscients. Nous convoitons les vanités matérielles et négligeons la science, la voie à la perfection humaine. La sagesse consiste à ne pas se laisser prendre par les éclats des richesses matérielles qui ne sont que passagères, éphémères.

Le même enseignement nous a été donné par Mordékhaï le Juste, dans sa mésaventure avec Haman l'impie, qui eut pour dénouement la fête de Pourim. Le peuple juif était en danger. Mordékhaï aurait pu se mesurer à Haman par la voie des pourparlers diplomatiques ou d'intrigues auprès du roi Achavéroch. Mais il ne choisit pas ce moyen, qui convient davantage au caractère d'Haman. Mordékhaï réunit vingt-deux mille enfants qui se consacrent ensemble à l'étude de la Thora. C'est là la sagesse ; c'est de cette manière qu'il a assuré à tout le peuple juif, richesses et gloire. C'est en nous consacrant à l'étude de la Thora que nous pourrions acquérir la véritable sagesse, celle qui nous ouvrira les portes du succès dans tous les domaines, ceux des valeurs morales en comparaison desquelles richesses et gloire sont secondaires.

SOUTENIR LA TORAH

Nous lançons un appel à toutes les personnes bienveillantes, généreuses, et dont l'esprit leur fait aspirer à porter l'Arche de Hachem,

afin qu'ils soutiennent par leurs dons le Beith Hamidrach pour l'étude de la Torah
"KIBOUTZ AVREKHM – OHEL YOSSEF"
 Dont les Avrekhem sont plongés dans l'étude de la Torah en profondeur, et ce avec assiduité, tout en s'investissant dans l'étude du Moussar, selon la voie tracée par les Grands de ce monde et à leur tête **le Saba de Novardok zatsal**, et son fidèle disciple **Rabbénou Guershon Liebman zatsal**

Il est possible de mériter de soutenir le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une journée : 100 Chekels

le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour une semaine : 500 Chekels
 le mérite de l'étude d'un Avrekhem pour un mois : 2.000 Chekels

Il est possible de transmettre les dons à l'adresse mentionnée ci-dessous :

Pour un don sécurisé : cliquez ici
Avec la bénédiction de la Torah

Se conjuguer à tous les temps / LE RABBIN MORDÉKHAÏ BISMUTH

TEROUMA

UNE PLACE DANS SON CŒUR

»ET ILS ME CONSTRUIRONT UN SANCTUAIRE, POUR QUE JE RESIDE AU MILIEU D'EUX.
» CHEMOT (25 ; 8)

Rachi nous explique, à propos de ce verset, que les Bnei Israël devaient construire un Sanctuaire à l'intention de Hachem.

Mais alors la fin du verset est surprenante ! En effet il est écrit : « Je réside au milieu d'eux » (des Bnei Israël), or selon l'explication de Rachi il aurait dû se terminer par : « Je réside au milieu de lui » (du Sanctuaire)

Le Yalkout Chimouni nous enseigne que Moché Rabénou s'est effrayé en entendant cet ordre de Hachem de construire une « résidence » pour Lui. Il L'interrogea donc de cette façon : « Maître du monde, il est écrit : « Le ciel et tous les cieux ne pourraient Te contenir » et Tu ordonnes de construire un sanctuaire ? » Hachem lui répondit :

»Ce n'est pas comme tu le penses, vingt planches du côté Nord, et vingt planches du côté Sud et huit à l'Ouest et Je descendrai et limiterai la Chékhina ici-bas comme il est écrit : « C'est là que Je te donnerai rendez-vous » .

Les commentateurs expliquent que ce verset contient

un double sens : le sens simple, qui est l'ordre de Hachem de construire le Michkan, et le deuxième qui explique le pluriel de la fin du verset « au milieu d'eux » et nous apprend que Hachem veut résider à l'intérieur de nous-mêmes, et plus précisément dans notre cœur.

Comment expliquer que le Maître du Monde qui contrôle et gère chacun des pas et gestes de toute créature sur terre, nous demande de lui construire une Résidence ? Que voulait-Il en faire ?

Le Midrach nous relate l'histoire d'un Roi qui maria sa fille unique, et demanda en faveur à son gendre, de lui réserver une pièce où il pourra rendre visite à sa fille de temps en temps.

De la même façon Hachem, qui a marié sa Torah aux Bnei Israël, désire tout de même garder une proximité avec elle, et pour cela, il nous demande de Lui édifier un Sanctuaire, afin de lui accorder une place dans notre quotidien. C'est ce que nos Maîtres appellent Hachraat Hachékhina.

Hachem est partout, sauf dans une petite partie de notre corps : notre cœur.

Le cœur ne réserve de la place qu'à celui qui y est invité par son propriétaire.

Le Rav 'Haïm de Vologzin explique dans son ouvrage Roua'h 'Haïm, que lorsqu'un artisan conçoit un verre, plus il creuse et affine la matière brute de base, plus ce verre pourra contenir de liquide.

Jusqu'à preuve du contraire, il est très difficile, voire impossible de remplir un objet plein.

Il en est de même pour l'homme : pour que Hachem puisse résider en lui, il devra lui faire de la place, et pour cela creuser, s'affiner.

Comme nous enseigne Rabbi 'Hanina: « Tout est dans les mains du Ciel, sauf la crainte du Ciel »

La crainte, l'amour, proviennent du cœur. Hachem est tout-à-fait capable de diriger le cœur de l'homme, mais c'est notre rôle de nous travailler, pour faire grandir notre crainte et notre amour.

Comment parvenir à cette crainte, comment pouvons-nous raffiner notre cœur pour que celui-ci devienne le réceptacle de la Chékhina ?

La réponse se trouve dans le début de notre verset, « Et ils me construiront un Sanctuaire », cela signifie : être occupé à faire Torah et Mitsvot, jusqu'à ce que soit reconstruit le Beth Hamikdash qui a été détruit.

Il faut pour cela fréquenter avec le plus grand respect les petits Sanctuaires dont nous disposons aujourd'hui : les Synagogues, Yéchivot et autres centres d'étude de la Torah, qui sont pour ainsi dire des annexes du Beth Hamikdash.

Chaque mot de Limoud ou de Téfila, nous permettra de nous élever et d'être plus proches de Hachem afin qu'Il puisse pénétrer en nous.

Le Beth Hamikdash sera reconstruit lorsque chaque Juif l'aura édifié en lui et qu'il offrira à Son Créateur une place suffisante en son cœur, il n'existera en nous que si nous le désirons

UNE GOUTTE DE LUMIÈRE POUR ILLUMINER LA JOURNÉE / PAR LE RABBI YANKEL ABERGEL

LA SAINTETÉ DE LA SYNAGOGUE La Paracha nous fait part de la construction du Michkane (tabernacle portatif) qui était le réceptacle de la présence Divine. De nos jours où nous n'avons plus ce lieu saint, le Talmud¹⁸⁸ nous apprend qu'Hachem réside dans certaines synagogues et maisons d'études ou, comme nous l'avons déjà vu, dans le cœur et les foyers de ceux qui l'ont mérité. Il convient donc d'étudier quelques halakhot relatives à la sainteté de la Synagogue qui nous permettront de respecter la présence d'Hachem Qui se trouve dans ces lieux saints.

ATTENTION AUX SUJETS PROFANES Le Choulkhan Aroukh insiste effectivement sur l'importance de se conduire avec crainte et respect dans les synagogues et les maisons d'étude. Par conséquent, l'homme ne devra pas s'entretenir de sujets profanes dans la synagogue qui est la maison d'Hachem. Des personnes parlent malheureusement de commerce, de phénomènes de Société ou des résultats du dernier Match, ou bien prononcent même, D'préserve, des paroles de médisances ou de calomnies que l'on peut être tenté de proférer si on commence à parler dans la synagogue. Elles manquent alors gravement de respect au Roi des rois, devant Lequel il ne faut prononcer que des paroles de Tora et de Téfila et feraient mieux de sortir si elles on réellement quelque chose d'urgent à dire.

SAVOIR DEVANT QUI ON SE TIENT On ne doit pas non plus courir, se déplacer avec orgueil ou avec un air hautain lorsqu'on se tient devant le Maître de l'Univers. En entrant dans la synagogue on doit dire en mettant notre main sur la Mézouza : « Et moi, avec Ta grande bonté, Hachem, je viens dans Ta maison, je me prosterne devant ton arche sainte avec crainte ». Comme il est écrit dans la Guémara¹⁸⁹, la Halakha nous commande de ne saluer aucun homme avant d'avoir prononcé la Téfila. Voilà pourquoi il vaudra mieux attendre la fin de la Téfila pour commencer la tournée des salutations. ¹⁸⁸ Méguila

Brakhot chap.1 119 254 L'IMPORTANCE DE RÉPONDRE AMEN Le fait de parler pendant le Kaddich ou pendant la 'Hazara (répétition de la Amida) constitue une faute très grave et un mépris profond de la présence Divine. En revanche le Talmud¹⁹⁰ enseigne que tout celui qui répond de toutes ses forces Amen Yéhé Chémé Raba jusqu'à Béalma, durant le Kaddich, peut déchirer des mauvais décrets contre lui ou les siens, qui dateraient même de 70 ans. Rabénou Yona ajoute que celui qui répond Amen et Baroukh Hou ou Baroukh Chémo à la répétition de la Amida, est considéré comme s'il avait prié deux fois la Amida.

SE COUVRIR Il convient enfin, notamment pour les femmes, de se vêtir décemment selon les lois de tsnioute (pudeur vestimentaire) afin de permettre à la

Chekhina de résider dans cet endroit. Mon ami Rabbi Chalom Malka m'a rappelé que l'Admour de Gour, qui perdit une bonne partie de sa famille durant la Shoa, expliqua à ses disciples que les allemands n'avaient pas réussi à entrer au Maroc pour déporter les populations juives, du fait que les juifs de l'époque, dont beaucoup étaient très simples, respectaient les lois relatives à la Sainteté de la synagogue et ne parlaient jamais de ce qui n'était pas relatif à la prière ou à l'étude. Ils ont donc mérité que s'appliquent sur eux le verset de la Tora du 'Houmach : « Hachem Yilakhem lakhem véatem ta'harichoune » - « Hachem fera la guerre pour vous et vous vous resterez silencieux », que les sages expliquent : « c'est lorsque vous resterez silencieux (durant la Téfila) qu'Hachem mènera la guerre contre vos ennemis ».

RÉPONDRE AU KADISH PENDANT LA 'AMIDA? Un ami très cher m'a demandé si on avait le droit de répondre au Kaddish ou à la Kedoucha (Nakdichah) de la répétition de la 'Amida, si nous n'avions pas encore terminé la 'Amida. Avec l'aide du Ciel, j'ai pu vérifier cette Halakha avec un de nos grands décisionnaires de la génération, mon Maître Rabbi Makhlof F'hima Chlita, qui m'a expliqué que tout dépendait de là où on se trouvait dans la 'Amida. ¹⁹⁰ Shabbat 119 255 Si l'on est après la dernière bénédiction « Améva-rekh ète 'amo Israël bachalom amen », après Elokay Nétsor et avant « 'Ossé Chalom », on doit répondre Amen et Yéhé Chémé Rabab jusqu'à Béalma et on peut même répondre amen aux brakhote de l'officiant. Par contre, si on est encore au milieu de la 'Amida, on ne doit pas répondre Amen au Kadish. On doit simplement s'arrêter et écouter la Kedoucha en pensant à s'acquitter de Nakdichakh jusqu'à Yimlokh, puis on reprendra notre Amida une fois que l'officiant aura terminé la 3ème Brakha de Akel Hakadoch. On s'interrompra également pour écouter le Kadich Yéchémé raba jusqu'à Béalma puis on continuera paisiblement notre 'Amida. Il convient de rappeler que pour faire une bonne Téfila qui soit reçue devant Hachem, il faut s'efforcer de penser au sens des mots que l'on prononce et libérer notre esprit de toutes pensées étrangères sur toutes choses qu'on a pu faire avant ou que l'on doit faire après. Notre Téfila aura ainsi un très grand impact. Celui qui ne comprend pas le sens de la 'Amida devra se procurer une traduction afin de savoir au moins de quoi parle chaque bénédiction. On sentira alors qu'on parle avec Hachem, et notre cœur sera mieux tourné vers le Ciel, ce qui aura des répercussions merveilleuses sur nos vies. Que nous puissions mériter de respecter les lieux saints en nous taisant pendant la Téfila, afin qu'Hachem exauce nos prières pour le bien et nous protège de tous ceux qui nous veulent du mal et qu'Hachem nous aide à savoir nous adresser à Lui et qu'on trouve grâce à Ses yeux.

יוצא לאור ע"י קיבוץ אברכים – "אוהל יוסף" - נוברדרוק

בית המדרש "בית מרים גיטל" מעלות דפנה 117 ירושלים

טל: 0533199720 דוא"ל: Ohelyosef1@gmail.com